



Clarinet Factory Meadows

★★★

Homerecords

Ce n'est ni Benny Goodman ni Jean-François Foliez qui me contrediront : la clarinette est un instrument que le jazz ne peut pas oublier. Non, ce bois n'est pas confiné à la musique klezmer. Il suffit d'écouter les quatre formidables musiciens de Clarinet Factory pour s'en persuader. Ce sont quatre Tchèques : Jindrich Pavliš, Ludek Boura, Vojtech Nýdl et Pétr Pepino Valašek. Ils jouent des clarinettes, des clarinettes basses et contrebasses, ils chantent, ils frappent les djembés et les timpani, ils font de la beatbox comme du piano. Un véritable orchestre à quatre. Leur musique ? Un métissage remarquablement réussi de

jazz, de classique, de minimalisme à la Philip Glass, de racines folks, avec des éclairs de rock sinon même de funk. D'abord, c'est la sonorité, enveloppante, mystérieuse, qui frappe : on se demande souvent d'où peuvent bien provenir ces timbres. Des clarinettes, eh oui ! Ensuite, ce sont les rythmes entrelacés, les phrases qui se déroulent en volutes, fascinantes. Et puis, ce sont les voix, celle de Vojtech Nýdl d'abord, fragile et intense, celles des sept femmes du chœur Grunik ensuite, qui s'ajoutent sur trois morceaux, les ensorcelants « Gore », « Jordan » et « Meadows ». C'est une musique sans frontière, qui envoûte comme une prêtresse vaudou et dont le philtre hypnotique ne vous lâche pas tant que vous n'avez pas écouté cet album plusieurs fois de suite. Clarinet Factory sera au Homerecords Festival, à Liège, le 24 mai.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN